

#17

IÉS!

LE MAGAZINE IÉSEG NETWORK

L'INDUSTRIE DU LOISIR
FAIT-ELLE RIMER
TRAVAIL AVEC PLAISIR ?

PAROLES D'ENTREPRENEURS

Marie Dieval et Emilien
Allier, un couple à la page

INTERNATIONAL

Charlotte Kazmierczak
vous aide à voyager
de façon plus durable

DÉCRYPTAGE

Tout quitter pour ouvrir
son gîte : les conseils de
Sophie Rigolle-Devred

VOTRE RÉSEAU À PORTÉE DE MAIN

Après des mois de travail, IÉSEG Network est fier de vous annoncer l'arrivée prochaine d'une toute nouvelle plateforme : Alumnforce ! Son principe ? Votre réseau alumni et ses services à portée de main, partout, tout le temps. L'annuaire des membres, une fiche profil pour présenter votre parcours, un outil de mentoring optimisé, une plateforme carrière enrichie en partenariat avec Welcome To The Jungle, notre agenda complet et toute notre actualité, accessibles depuis votre smartphone ou votre ordinateur. Stay tuned...

@ Plus d'infos : L.noel@ieseg.fr

UN PARTENARIAT SUR DE BONS RAILS

Après trois modules de formation en ligne particulièrement appréciés, IÉSEG Network ajoute un nouveau volet à son partenariat avec Le Wagon, à travers un nouvel atelier en présentiel. Rendez-vous sur le campus de Lille le jeudi 16 novembre à 18h30 pour apprendre à créer votre application web ou mobile avec Figma, un outil de design collaboratif qui permet de tester son idée auprès d'utilisateurs. La construction d'une maquette, la méthodologie du sprint design ou la définition de votre Minimum Viable Product n'auront plus aucun secret pour vous ! Les diplômés qui souhaiteraient aller plus loin à son issue bénéficieront d'une remise de 10% sur les formations Le Wagon.

@ Inscriptions : <https://ieseg-network.com/events/119559>

UN TRÈS JOYEUX ANNIVERSAIRE

Les premiers étudiants du programme MIB (Master in International Business) s'en souviennent comme si c'était hier, mais ils ont bel et bien reçu leur diplôme en 2003 ! Pour fêter les 20 ans de ce programme entièrement dispensé en anglais et qui apporte toutes les compétences pour trouver sa place dans le commerce international, l'ensemble de la communauté MIB a rendez-vous le vendredi 1^{er} décembre à Paris. Un événement inédit qui permettra aux alumni, staff, étudiants actuels et partenaires de se retrouver autour d'une conférence passionnante - « la globalisation dans le nouveau (dés)ordre mondial » - suivie d'un cocktail et d'une soirée dansante.

@ Plus d'infos : L.noel@ieseg.fr

LA SOLIDARITÉ EST UNE FORCE

Vous êtes créateur d'une entreprise sociale de moins de trois ans ? Et si vous tentiez votre chance au Prix CRÉENSO 2023-2024 ? Porté par l'IÉSEG et la fondation Ceetrus, ce concours est l'opportunité de faire connaître votre projet innovant et à dimension humaine. Les lauréats finalistes profiteront d'un mécénat de compétences par une équipe d'étudiants de 4^e année, dans le cadre du module « CRÉENSO », tandis que les deux meilleurs dossiers recevront une dotation de 25 000 ou 5 000 €. Déposez votre candidature avant le vendredi 1^{er} décembre !

@ Plus d'infos : www.creenso.fr



Crédit : Lucie Schoonbaert

Envie d'un bon conseil lecture ? Marie et Émilien ont quelques idées pour vous ! Découvrez leur librairie et leur parcours en page 6.

04

QUOI DE NEUF ?

Toute l'actualité de l'École et les événements à venir.

06

PAROLES D'ENTREPRENEUR

En créant la librairie Les Paresseux, Marie Dieval et Émilien Allier ont fait de leurs convictions et de leur passion le fil conducteur d'un bien joli projet.

07

FLASH-BACK

Arthur Michel imaginait-il intégrer le secteur du jeu-vidéo lorsqu'il dressait des Pokémon sur sa console portable ? Retour sur un chemin loin d'être tout tracé.

08

INTERNATIONAL

Après huit années dans le marketing digital et une mission humanitaire au Costa Rica, Charlotte Kazmierczak s'est lancée un nouveau défi professionnel...

10

24 HEURES AVEC

Homme de défis et de compétition, Damien Convers met sa réactivité, son sens stratégique et son esprit d'équipe au service de Stella Baby-Foot.

S'ÉCOUTER ET CROIRE EN SES RÊVES

Ces derniers mois, on a beaucoup entendu parler de quête de sens, d'alignement, de liberté. La crise du COVID n'est pas étrangère à ce phénomène, mais pour ma part, ces mots ont résonné en moi bien plus tôt... Octobre 2017, je suis nommé à la direction générale de Danone Eaux France et Benelux. Une grande fierté, bien entendu, mais je continue à entendre et réprimer cette petite voix intérieure qui m'invite à prendre un virage.

Un événement va accélérer mon changement de cap : mon épouse fait un AVC et je prends alors conscience que tout peut basculer très rapidement. C'est décidé, je vais vivre mes rêves ! J'annonce à mon patron mon souhait de quitter mon emploi et me prépare à parcourir le monde pendant un an en famille.

Mon premier réflexe est de taper sur Google « organiser un tour du monde ». Je tombe sur le site www.tourdumondiste.com, fondé par un IÉSEG qui répertorie tous les conseils et astuces avant le grand départ quelques semaines plus tard. Je n'oublierai jamais cette sensation de ne plus rien posséder (plus de maison, de voiture, de job, etc.) puis de découvrir des destinations aussi variées que le Vietnam, la Thaïlande, l'Australie ou l'Amérique du Sud.

Je conseille ce type de break à tout le monde, au moins une fois dans sa vie. La formation IÉSEG nous donne certainement le goût de se lancer dans des projets sans appréhension, d'entreprendre ou de suivre des chemins inattendus. C'est le cas des diplômés qui témoignent dans ce nouveau numéro de IÉS ! Que ce soit dans le tourisme, le jeu vidéo ou le secteur du livre, ils ont su s'écouter et croire en leurs rêves. Puissent-ils vous donner envie de suivre les vôtres.

Bruno de Fougeroux (Grande École 1998)
Administrateur IÉSEG Network

11

FOCUS CARRIÈRE

Quelles perspectives pour le secteur du tourisme après l'épidémie de COVID ? L'analyse d'Emmanuelle Breuil-Salles.

12

DÉCRYPTAGE

Tout plaquer pour ouvrir sa maison d'hôtes : vous en rêvez ? Sophie Rigolle-Devred l'a fait. Découvrez ses conseils.

14

CÔTÉ NETWORK

Toute l'actualité du Réseau : nominations, carnet de famille, actualités, ...

IÉS ! Le magazine IÉSEG Network

Éditeur : IÉSEG Network

Directeur de la publication :

Vincent Cuvillier

Rédacteur en chef :

Laëtitia Dugrain Noël

Comité de rédaction :

Alexandra Briot, Irène Burietz, Manon Duhem, Annalisa La Monaca, Victoire Salmon, Vincent Schiltz et Elizabeth Toucas.

Conception : LUNA CREATIONS

Toute reproduction des articles sans l'accord de l'éditeur est interdite.

Couverture : Charlotte Kazmierczak (Grande École 2017)

Crédit photo : ILP Studio

Dépôt légal : novembre 2023

Nombre d'exemplaires : 8 200 ex.



À quand remonte votre dernière partie de baby-foot ? L'interview de Damien Convers devrait vous donner envie de vous y remettre ! (p.10).

BIEN PLUS QU'UN LABEL



Crédit : C. Verecque

En obtenant le label DD&RS (Développement Durable et Responsabilité Sociétale) de l'Enseignement Supérieur pour 4 ans, l'IÉSEG a confirmé la pertinence et l'impact de sa stratégie RSE, pilier de son plan Stratégique 2022-2027.

Les auditeurs ont notamment apprécié la richesse et la densité des initiatives mises en œuvre dans tous les domaines, mais aussi la dynamique portée par la Directrice Générale et la Direction de l'Impact Social et Environnemental, créant ainsi une véritable émulation au sein de la communauté IÉSEG, en interne comme en externe. Directrice de l'Impact Social et Environnemental de l'École, Maria Castillo se réjouit de cette reconnaissance : « Ce label récompense le formidable travail accompli par nos équipes, nos étudiants et l'engagement de nos parties prenantes (étudiants, diplômés, entreprises partenaires...). Il est le résultat d'un processus rigoureux visant à garantir l'intégration de la durabilité dans toutes nos activités : l'enseignement, la recherche, nos campus, nos partenariats, notre stratégie et notre gouvernance. Nous poursuivrons nos efforts afin d'accroître notre impact et d'atteindre nos objectifs ambitieux au cours des prochaines années ».

@ Plus d'infos : m.castillo@ieseg.fr

HIP, HIP, HIP, EQUIS !

Pour une bonne nouvelle, c'est une bonne nouvelle : l'IÉSEG renouvelle son accréditation EQUIS pour la durée maximale de 5 ans, confirmant ainsi sa place dans le cercle prestigieux des Grandes écoles détentrices de la « Triple Couronne » : AACSB, EQUIS et AMBA.

Les auditeurs d'EQUIS ont notamment salué :

- la forte dimension internationale de l'École, considéré comme un véritable domaine d'excellence ;
- la qualité de son portefeuille de programmes, notamment dans l'acquisition des compétences managériales ;
- la pertinence du recrutement, de l'intégration et de l'engagement au quotidien du corps professoral de l'IÉSEG.

Félicitations à celles et ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à l'obtention de ce renouvellement.

@ Plus d'infos : f.fertie@ieseg.fr

DEVENEZ ACTEUR DE LA TRANSFORMATION



Crédit : C. Verecque

Zoom sur le COMET, le certificat dédié aux coaches et mentors de la transformation, développé et lancé par l'IÉSEG.

Pour relever les défis et répondre aux enjeux d'un monde en pleine mutation, les entreprises doivent pouvoir compter sur des équipes qui maîtrisent deux postures majeures de création de valeur : le coaching (individuel) et le mentoring (organisation). Le certificat COMET répond à ce besoin en apprenant aux managers à adapter au mieux leurs pratiques en fonction des besoins des entreprises et de leurs équipes. D'une durée de 10 jours en mode agile (online et 2 jours de présentiel toutes les 3 semaines), cette formation s'adresse notamment aux managers et consultants concernés par la transformation des organisations dans toutes ses dimensions. Elle s'appuie sur des experts reconnus, mais aussi une pédagogie active et variée (test&learn, apprentissage collaboratif, etc.) pour former des collaborateurs capables d'être à la fois coach et mentor. Vous souhaitez avoir un impact durable face aux bouleversements de notre société et transformer la culture managériale de votre environnement professionnel ? Rejoignez la prochaine promotion !

@ Plus d'infos : a.decouverlaere@ieseg.fr

LE GOÛT DE L'EXCELLENCE



Crédit : Quentin Aulfort

Connaissez-vous notre Programme d'Excellence ? Si la réponse est « non », voici ce qu'il faut en retenir...

Depuis 2017, ce Programme propose un accompagnement spécifique des meilleurs étudiants du Programme Grande École pour les aider à intégrer des universités mondiales de renom, telles que Harvard University ou encore la London School of Economics. En soutenant l'excellence académique de ses étudiants, l'École a déjà permis à 18 d'entre eux d'intégrer ces établissements prestigieux. Dans la continuité du Programme d'Excellence « Undergraduate » (sélection des étudiants, aide au financement et accompagnement dans la durée), l'IÉSEG a lancé en 2019 sa déclinaison « Graduate ». L'École a ainsi sélectionné 29 programmes internationaux réputés pour leur niveau et leur complémentarité avec nos enseignements : Columbia, Stanford, Oxford, Imperial Collage, Yale ou encore MIT.

@ Plus d'infos : g.dekerviler@ieseg.fr



Crédit : N. Caillon - C. Verecque

DES BÂTIMENTS CRÉATEURS D'EXPÉRIENCES

La rentrée est souvent synonyme de renouveau ; celle de septembre dernier ne déroge pas à la règle, avec l'ouverture récente de deux nouveaux bâtiments : « Le Village IÉSEG », à Lille, et « Les Collines », à Paris - La Défense.

Un campus adapté aux nouveaux usages

Avec ses 8 700m² (dont 4 600m² de rénovation), le Village IÉSEG porte bien son nom : ouvert en juin dernier et inspiré d'un travail de réflexion qui a impliqué l'ensemble de la communauté IÉSEG, cet ensemble de bâtiments modernes offre aux étudiants une expérience d'apprentissage interculturel unique qui favorise la créativité : espaces verts, grands patios ouverts, salles multifonctionnelles, etc.

Un nouvel écrin au service de toute la communauté

Présente à Paris - La Défense depuis 2009, notre École poursuit l'extension de son campus francilien grâce au bâtiment « Les Collines ». Sa surface de 6 200m² abrite notamment 25 salles de classe modulables, de nombreux espaces de travail et de convivialité, mais aussi le Career Center de l'IÉSEG, son incubateur, ses activités d'Executive Education ou encore IÉSEG Network.

À travers ces nouveaux espaces flexibles et fonctionnels, équipés des dernières technologies, l'IÉSEG améliore en permanence la qualité de son expérience d'apprentissage, renforce l'engagement de chacun et facilite les rencontres et les échanges entre les membres de la communauté.

@ Plus d'infos : p.buisine@ieseg.fr

AROUND THE WORLD



Crédit : A. Anviset

Lancée en 2016 et mis en pause pendant l'épidémie de COVID, IÉSEG Abroad a récemment repris du service.

L'association étudiante offre la possibilité aux IÉSEG de partager leurs expériences en échange académique à l'étranger à travers des reportages mis en ligne sur son site internet et sur Instagram. Publiés sous forme de carnets de voyage, ces articles permettent aux étudiants d'avoir toutes les cartes en main pour choisir leur destination d'échange ou de stage : modalités de départ, arrivée sur place, intégration, enseignements, vie quotidienne, conseils et autres bonnes adresses... les maîtres-mots sont le concret et la transparence. Avec 180 publications, tous les continents sont représentés : nul doute qu'elles vous donneront envie de préparer au plus vite votre valise !

@ Plus d'infos : <https://ieseg-abroad.com>
Instagram : @ieseg_abroad

LES CHIFFRES IÉSEG 2023/2024



Crédit : IÉSEG - V. Clero - R. Sagnier

Parfois, quelques chiffres valent mieux qu'un long discours. Découvrez-les également en vidéo sur la chaîne Youtube de l'IÉSEG.

8 000
étudiants français
et internationaux,
et **1 000** cadres formés.

200
professeurs
permanents.

85%
de professeurs
permanents
internationaux
venant de **54** pays.

100%
du corps académique
permanent titulaire
d'un Doctorat / PhD.

331
universités partenaires
dans **74** pays à travers
le monde.

+ DE 15 000
diplômés, regroupés au
sein d'IÉSEG Network.

+ DE 2 500
entreprises partenaires.

+ DE 51 000 M²
de locaux sur les campus de Lille et Paris.



Crédit : Antoine Kitoskis et Lucie Schoonbaert

Couple à la ville et à la tête de leur librairie, Marie et Émilien se sont reconvertis pour partager leur passion.

MARIE DIEVAL ET ÉMILIEN ALLIER UN COUPLE À LA PAGE

Combien d'entre nous répondent « je manque de temps ! » lorsqu'on nous demande si nous avons récemment ouvert un livre ? Véritable invitation à ralentir et à déconnecter, la librairie **Les Paresseux** souhaite changer la donne et transmettre au plus grand nombre le plaisir de se plonger dans un bon roman, une nouvelle ou une BD. À sa tête, **Marie Dieval** et **Émilien Allier** (tous deux Grande École 2014), un couple qui a fait de sa passion et de ses convictions le fil conducteur d'un joli projet...

QUELS ONT ÉTÉ VOS PARCOURS RESPECTIFS AVANT D'OUVRIRE VOTRE LIBRAIRIE ?

Tous deux passionnés de livres, Émilien et moi avons déjà un pied dans cet univers professionnel : j'ai travaillé pendant six ans en tant que chef de produit chez un grand nom de la papeterie, tandis que mon conjoint était analyste pour le groupe Hachette. Comme beaucoup, le COVID puis une année de télétravail nous ont donné envie de changer de vie, de nous sentir en accord avec nos valeurs, de retrouver du sens et du contact humain. Ouvrir une librairie indépendante a sonné comme une évidence, mais nous avons pris le temps de nous former, de multiplier les expériences et de réaliser une étude de marché. En mars 2023, nous ouvrons les portes de la librairie Les Paresseux à Carquefou, en région nantaise.

QU'EST-CE QUI DISTINGUE LES PARESSEUX DES AUTRES ACTEURS DU SECTEUR ?

Nous avons une approche généraliste et proposons des romans, des BD, des mangas, des livres pour enfants, de la jolie papeterie et des jeux. Notre ambition est de transmettre le plaisir de lire au plus grand nombre et que chacun puisse trouver son bonheur dans nos rayons. En choisissant le nom Les Paresseux, nous souhaitons inciter nos clients de tous âges, non pas à ne rien faire, mais à

« LE COVID A RAPPELÉ L'IMPORTANCE DES COMMERCES DE PROXIMITÉ FACE À UN INTERNET SOUVENT DÉSHUMANISANT ».

prendre le temps... d'ouvrir un livre, de découvrir de nouveaux univers, de voyager sans quitter leur salon, de s'ouvrir au monde et de déconnecter des écrans. Nous souhaitons également rappeler le rôle essentiel des commerces locaux.

QU'ENTENDEZ-VOUS PAR LÀ ?

L'épidémie de COVID a rappelé l'importance du contact entre les gens et celle des commerces de proximité face à un internet souvent déshumanisant. Depuis notre ouverture, nous sommes parvenus à créer des liens forts avec nos clients. Ils sont attachés à l'expérience quasi-sensorielle du papier, sont à la recherche de conseils, d'une expertise que nous sommes capables d'offrir, ils aiment se laisser surprendre en parcourant les rayons. Ils sont également de plus en plus nombreux à prendre conscience que consommer est politique : acheter en librairie est un acte citoyen, une façon de défendre l'exception culturelle française et de maintenir le dynamisme des villes.

VOUS AVEZ OUVERT EN MARS DERNIER. COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'AVENIR ?

Les premiers mois se déroulent comme prévu, charge à nous de maintenir le projet à flot ! Le premier vrai test sera la période de Noël ; d'ici-là, nous allons continuer à découvrir toutes les facettes du métier de chefs d'entreprise, à développer notre offre (événements, rencontres, clubs de lecture, etc.) et à miser sur notre complémentarité. Je m'occupe de la communication et de la papeterie, tandis qu'Émilien est plus tourné vers les chiffres. Par ailleurs, nous ne lisons pas les mêmes livres, ce qui nous permet d'élargir notre palette de conseils ! Nous allons construire cette belle aventure, page après page, avec curiosité et humilité, et nous en profitons pour remercier l'IESEG. Au-delà des aspects purement académiques, elle nous a avant tout transmis l'audace d'entreprendre !

@ Plus d'infos : librairielesparesseux@gmail.com
<https://librairie-lesparesseux.fr>



Après Gameloft à Montréal et Ubisoft à Paris, Arthur a rejoint Madbox. Il y est aujourd'hui Game Director.

Crédit : Corentin Lastennet

ARTHUR MICHEL

AUX MANETTES DE SA VIE PROFESSIONNELLE

Arthur Michel (Grande École 2020) imaginait-il intégrer le secteur du jeu vidéo lorsqu'il dressait des Pokémon sur sa console portable en rentrant de l'école ? Sans doute non, mais l'ensemble des expériences qui ont suivi, qu'elles soient ludiques, académiques ou professionnelles, ont tracé un chemin qui lui ressemble : cohérent, exigeant et hors des sentiers battus. Comment a-t-il trouvé sa place dans une industrie qui génère 170 milliards d'euros par an (cinq fois plus que le cinéma) ? Il raconte...

À QUAND REMONTE VOTRE PASSION POUR LE JEU VIDÉO ?

J'ai eu la chance d'avoir accès très jeune aux BD, livres et films pour développer mon imagination débordante et vivre des aventures exaltantes. Le jeu vidéo m'a rapidement attiré puisqu'il offrait un atout supplémentaire : être aux commandes ! À 9 ans, je dressais des Pokémon sur ma Game Boy, à 11 ans, j'étais chasseur de monstres sur PSP, puis j'ai connu l'incroyable essor des jeux en ligne. Plus tard, au lycée, j'ai été chef d'une guilde de combattants sur World of Warcraft. À l'époque, je n'imaginai pas pouvoir travailler dans ce domaine !

COMMENT S'EST CONSTRUIT CE PROJET INHABITUEL ?

J'ai toujours été encouragé par mes parents qui m'ont vraiment poussé à faire ce qui me tenait à cœur. J'ai choisi le cursus généraliste et exigeant de l'ÉSEG pour me laisser le temps de mûrir mon projet tout en gardant un maximum de portes ouvertes. En 4^e année, j'ai opté pour la spécialité finance pour mieux comprendre les rouages, notamment économiques, d'une entreprise. En parallèle, les périodes de stage m'ont permis d'intégrer ce secteur et d'y faire mes preuves, expérience après expérience. Il a fallu faire preuve de patience et frapper à toutes les portes.

C'EST DANS LA POCHE !

La vocation de Madbox : faire vibrer des millions de joueurs en leur proposant des expériences ludiques à partager. Studio indépendant composé de 70 salariés, l'entreprise propose des jeux gratuits sur mobile. Dernier succès en date : Pocket Champs qui vous invite à devenir le coach d'une petite créature qui fait la course. À la manière d'un Tamagotchi, vous devrez l'entraîner et prendre les bonnes décisions pour l'emmener le plus loin possible. En tant que Game Director, Arthur a géré la vision créative du projet jusqu'au lancement du jeu à l'été 2022. Installez-le sur votre smartphone si ce n'est déjà fait !

LE SECTEUR DU JEU VIDÉO EST-IL OUVERT AUX DIPLÔMÉS D'ÉCOLE DE COMMERCE ?

Un studio de jeu vidéo est une entreprise à part entière ! On peut donc s'y épanouir en finance, en marketing, en ressources humaines, etc. Pas besoin de passer ses nuits sur sa console, mais faire preuve d'un intérêt particulier pour le milieu est bien entendu un plus. Si la partie « production » vous intéresse, vous pouvez viser le poste de « producing », garant de la bonne gestion du projet, à savoir la meilleure qualité dans les meilleurs délais. Un métier passionnant, au cœur du réacteur, qui demande d'interagir avec de nombreux interlocuteurs.

QUELLES SONT LES FUTURES TENDANCES DE CE MILIEU ?

Cette industrie est arrivée à une certaine maturité et sa croissance a ralenti en 2022. Paradoxalement, les opportunités n'ont jamais été aussi riches tant le jeu vidéo mêle des disciplines variées (visuel, game design, musique, technologies, etc.). Le maître-mot des années à venir sera l'accessibilité et l'expérience sociale : jouer facilement, sur différentes plateformes, en reliant un maximum de personnes ensemble. J'ai vraiment hâte de voir ce que le futur nous réserve... et y contribuer !

@ Plus d'infos :
arthur@madboxgames.io
<https://madbox.io>



Charlotte n'hésite pas à parcourir le monde pour proposer les meilleures destinations et activités à ses clients.

Crédit : personnel

CHARLOTTE KAZMIERCZAK LE VOYAGE, AUTREMENT

Après huit années passées dans le marketing digital et une mission humanitaire au Costa Rica, [Charlotte Kazmierczak](#) (Grande École 2017) a souhaité se lancer un nouveau défi professionnel. Son côté globe-trotteuse, sa passion pour l'organisation minutieuse de voyages et sa prise de conscience écologique l'ont menée vers un projet pour le moins inattendu...



Parcours

Diplômée de l'IESEG en 2017 après un Master en Marketing Digital en alternance qu'elle réalise chez la Redoute, [Charlotte](#) intègre l'équipe en charge des sites web italien et allemand du géant de la VPC. En 2020, elle rejoint Tikamoon au poste de Responsable Acquisition Trafic pour l'ensemble des sites européens de l'entreprise. Avril 2022 marque un tournant : elle profite de ses congés pour partir en mission humanitaire au Costa Rica. Un an plus tard, elle se lance dans un tout nouveau projet en s'installant à son compte en tant que Travel Planner.

VOTRE ENGAGEMENT ÉCOLOGIQUE A ÉMÉRGE EN TRAVAILLANT AU SEIN DE TIKAMOON. POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS ?

Avant de rejoindre Tikamoon, j'avais déjà un fort intérêt pour cette entreprise que j'avais découverte grâce à Maxence Vanderswalmen (Grande École 2014). Son ambition de proposer des meubles écoresponsables, de qualité et au meilleur prix m'a donné envie de faire partie de l'aventure. En y travaillant, j'ai pris conscience de la nécessité d'agir à mon niveau pour la planète. Un afterwork durant lequel nous avons visionné le film « Breaking Boundaries » a joué le rôle de déclic : j'ai pris une claque et j'ai décidé de prendre part à une mission écologique. En parcourant le site [volunteerworld.com](#), je suis tombée sur l'association Jamso Trainee au Costa Rica qui proposait d'intervenir dans une réserve naturelle en avril 2022. Les missions proposées étaient variées et concrètes, je n'ai pas hésité.

COMMENT SE SONT DÉROULÉS VOS PREMIERS JOURS SUR PLACE ?

Partant seule dans un pays inconnu, j'avais quelques appréhensions mais elles se sont rapidement envolées. J'ai passé ma première nuit chez l'habitant et j'ai été touchée par la chaleur de l'accueil reçu. Le lendemain, après une journée de trajet (bus, bateau et encore bus), j'ai fini par atteindre la réserve naturelle. Les cinq volontaires triaient les déchets amassés la veille et m'ont laissé le temps de m'installer et de prendre mes marques. Je me souviens avoir été marquée par les bruits de la

jungle en pleine nuit : il a fallu un peu de temps pour m'y habituer. La journée débutait à 6h par un superbe petit déjeuner composé de produits frais, puis nous travaillions de 7h30 à 12h30 et de 14h30 à 16h30. Cela nous laissait le temps de lire un bon livre ou de profiter de la vue sur la mer dans un hamac en fin de journée. De quoi joindre l'utile à l'agréable...

À QUELLES TÂCHES AVEZ-VOUS PARTICIPÉ ET QUEL BILAN AVEZ-VOUS TIRÉ DE CETTE MISSION HUMANITAIRE ?

Les journées se suivaient et ne se ressemblaient pas ! J'ai notamment nettoyé la plage, scié et poncé des planches de bois, peint des pierres pour réaliser un parking destiné aux visiteurs, creusé des gouttières dans les chemins de randonnée et procédé à l'accueil des voyageurs, sans oublier le ménage quotidien. J'ai également pris part aux après-midi culturels durant lesquels les volontaires faisaient découvrir les spécialités de leur pays. Au final, cette expérience a été pour le moins inoubliable, qu'il s'agisse des paysages, des animaux, des personnes rencontrées ou des missions effectuées. Je suis sortie de ma zone de confort et il y a véritablement eu un avant et un après...

COMMENT CELA S'EST-IL MANIFESTÉ ?

Je n'ai pas immédiatement senti les changements que cette expérience avait provoqués en moi. Le déclic s'est produit au bout de plusieurs mois : j'avais envie de plus de concret,

« L'UN DES DÉFIS DU TOURISME AUJOURD'HUI EST DE FAIRE RIMER ÉCORESPONSABLE ET ABORDABLE. IL EST ABERRANT QUE PRENDRE L'AVION SOIT MOINS CHER QUE LE TRAIN ».

de continuer à sortir des sentiers battus et de contribuer à ma façon à un monde plus durable. Je me sentais fière d'appartenir à une entreprise qui partage mes valeurs, mais je ne me sentais plus à l'aise dans le marketing digital. Je suis passée par une période complexe car cela faisait huit ans que j'évoluais dans ce domaine et je ne voyais pas quoi faire d'autre. J'ai passé six mois à réaliser un bilan de compétences qui m'a permis d'en apprendre beaucoup sur moi et mes aspirations. C'est ainsi que né le projet de me lancer dans le tourisme et d'aider les voyageurs à concevoir leur séjour de manière plus responsable.

QUE S'EST-IL PASSÉ ENSUITE ET COMMENT AVEZ-VOUS FAIT DE CETTE IDÉE UNE RÉALITÉ ?

Lorsque j'ai annoncé mon départ, toute l'équipe de Tikamoon s'est montrée très compréhensive et encourageante. Je n'avais pas l'entrepreneuriat en tête et pensais d'abord intégrer une entreprise qui propose des voyages écoresponsables. J'ai finalement eu une opportunité incroyable grâce à Jean-Marc Piatek (Grande École 1994) qui m'a mise en relation avec Anne-Sophie Dupire, l'une des premières Travel Planner de France et créatrice de la marque Travel For You. Elle cherchait des personnes pour développer la partie écotourisme de son offre sous la forme de redevance de marque. Nous avons fait connaissance et avons immédiatement eu envie de travailler ensemble. J'ai créé mon auto-entreprise et suis devenue à mon tour Travel Planner. Ce n'était absolument pas prévu et c'est ce qui fait la beauté de cette aventure.

QUEL EST LE RÔLE D'UN TRAVEL PLANNER ?

Il est de préparer et d'organiser des voyages qui répondent au mieux aux attentes de ses clients. Ces derniers ne

souhaitent pas passer par des agences de voyage ni perdre des heures à chercher les meilleures offres ou les activités à faire sur place. Les maîtres-mots de cette activité sont le sur-mesure, l'écoute et la réactivité. La particularité de mon approche est de proposer des séjours écotouristiques.

CONCILIER TOURISME ET ÉCOLOGIE EST-IL POSSIBLE ? COMMENT S'Y PRENDRE ?

L'écotourisme ne signifie pas forcément ne plus partir à l'étranger puisqu'il faut rappeler que de nombreux pays vivent du tourisme. C'est avant tout un état d'esprit : on peut réduire ses déplacements, privilégier les transports doux (train, vélo, etc.) et le slow tourisme pour faire vivre l'économie locale, choisir des logements qui assurent des conditions de travail décentes à leurs employés et intègrent les enjeux écologiques. De plus en plus de voyageurs prennent en compte ces paramètres et l'un des défis de mon secteur aujourd'hui est de faire rimer écoresponsable et abordable. Il est aberrant que prendre l'avion coûte moins cher que le train...

COMMENT S'ANNONCE LA SUITE DE VOS AVENTURES ENTREPRENEURIALES ?

Sans tirer de plans sur la comète, je me sens confiante. Quoi qu'il se passe, je n'aurai pas le regret de ne pas avoir tenté ma chance. J'ai encore beaucoup d'idées pour faire évoluer la façon de voyager tout en gâchant le moins possible les ressources de notre planète. J'espère notamment proposer à l'avenir des séjours qui incluent une mission écologique de quelques jours pour venir en aide à une association locale. Je crois beaucoup au potentiel de cette idée qui répond aux aspirations d'un nombre croissant de citoyens. Je conseille vraiment au plus grand nombre de réaliser au moins une fois dans leur vie une telle expérience. N'hésitez pas à me contacter si vous souhaitez être accompagnés dans cette démarche ou si vous souhaitez vous aussi découvrir le voyage, autrement.

@ Plus d'infos :

charlotte.kazmierczak@ieseg.fr

THIBAUT DUFRESNE S'OUVRIRE AU MONDE



Crédit : CEI

C'est bien connu : les voyages forment la jeunesse ! Thibault Dufresne (Grande École 2008) a fait de cet adage le fil conducteur de son action à la tête du Centre d'Échanges Internationaux (CEI) ...

QUELLES ONT ÉTÉ LES GRANDES ÉTAPES DE VOTRE CARRIÈRE ?

J'ai intégré Ernst & Young dès ma sortie de l'IESEG. Trois ans plus tard, j'ai ressenti le besoin d'approfondir ma connaissance du Brésil, pays de naissance de ma mère, et m'y suis installé avec mon épouse. Sur place, j'ai fondé une entreprise de conseil pour accompagner les sociétés qui souhaitaient s'y implanter. Nous y sommes restés cinq ans avant de retourner à Londres où j'ai accepté le poste de Directeur UK et Londres du CEI, avant d'en devenir le Directeur Général en 2020. J'ai choisi ce secteur par passion et pour les valeurs portées par le CEI.

QUELLE EST LA VOCATION DE L'ASSOCIATION ?

La mission du CEI, créé par mon grand-père en 1947, est d'ouvrir au monde les jeunes de 6 à 30 ans en leur proposant des expériences interculturelles uniques : séjours linguistiques, immersions en lycée, jobs et stages à l'étranger, etc. Nous sommes convaincus que les voyages permettent de développer chez eux des valeurs qui font partie de notre ADN : tolérance, respect et compréhension mutuelle. Par ailleurs, plus ils partent tôt à l'étranger, plus vite ils apprennent l'autonomie, la responsabilité et la confiance en soi, qui leur seront profitables, tant sur le plan personnel que professionnel.

COMMENT PRENEZ-VOUS EN COMPTE LES NOUVELLES ATTENTES DES JEUNES GÉNÉRATIONS ?

Le CEI a toujours été à l'écoute de la société et de ses évolutions. La quête de sens est aujourd'hui au centre des préoccupations de nombreux jeunes : pour y répondre, nous leur proposons notamment une gamme de séjours solidaires, de l'écotourisme ou encore des volontariats à l'international. Sur le plan écologique, nous avons pratiquement arrêté l'utilisation du papier grâce à une dématérialisation de nos outils, ou encore celle des gourdes en plastique sur nos séjours. Enfin, pour que la découverte du monde ne soit pas réservée qu'à une seule classe sociale, nous travaillons à 80% avec les comités d'entreprises qui subventionnent nos programmes, mais aussi avec les départements, les régions et la CAF.

UN DERNIER MESSAGE ?

Je remercie l'IESEG pour ce qu'elle fait en matière d'ouverture internationale et l'invite à développer toujours plus cet aspect au service des étudiants et de la société : accueil d'étudiants étrangers, échanges internationaux, colloque sur l'interculturalité, etc. Nous avons tout à y gagner !

@ Plus d'infos : t.dufresne@groupe-cei.fr
<https://www.cei-voyage.fr>



Crédit : personnel

Charlotte a récemment pris son envol en se lançant à son compte en tant que Travel Planner.

DAMIEN CONVERS

EN ROUTE VERS LA VICTOIRE

Faites le test : installez un baby-foot dans une pièce, faites entrer un groupe d'amis et patientez quelques secondes. Nul doute que l'incroyable pouvoir d'attraction de ce jeu donnera lieu à une partie endiablée ! Ce n'est sans doute pas un hasard si **Damien Convers** (Grande École 2017) a rejoint **Stella Baby-Foot**, l'un de ses fabricants français majeurs : dans son quotidien comme dans cette discipline, des qualités comme la réactivité, un bon sens stratégique et un esprit d'équipe lui sont indispensables !

Crédit : Eric Leleu et personnel



PARCOURS D'UN COMPÉTITEUR

Originaire de la Mayenne, Damien débute ses études supérieures à l'ESSCA avant de rejoindre l'IESEG pour un Master en alternance en Marketing et Distribution, spécialisation Digital. Dans ce contexte, il intègre en 2015 Stella Baby-Foot en gestion opérationnelle et y passe deux années tellement enrichissantes et passionnantes qu'il n'a pas quitté l'entreprise depuis !

Après une année en tant que Unit Business Manager en Allemagne, il devient Directeur Commercial de la société. Un rôle qui englobe des aspects aussi variés que la stratégie commerciale, sa mise en œuvre, le management de l'équipe et le travail commercial opérationnel.

Vous avez déjà certainement joué à l'un des baby-foots Stella dans un café ou chez un particulier. Depuis 1928, l'entreprise n'a eu de cesse de se développer sans jamais renier son ADN. Sa stratégie repose sur trois piliers : la diversification, la personnalisation et l'international. Après le Québec en 2023, elle vise les USA en 2024 et le développement des ventes de sa gamme de billards.



6H00

Je sors du lit dès que le réveil sonne. Il m'arrive de m'octroyer une heure de sommeil supplémentaire, mais je commence dans tous les cas ma journée par mon entraînement pour le triathlon. Lorsque la fatigue s'accumule en hiver, je décale la séance de sport le soir. Treize kilomètres me séparent de mon lieu de travail : je les parcours à vélo, toujours au maximum de mes capacités, surtout s'il y a des cyclistes à doubler. L'esprit de compétition ne me quitte jamais !

8H30

La journée débute par un tour en production pour saluer les équipes et débriefer avec le responsable de l'atelier. Direction ensuite l'open-space où se trouve mon bureau, pour prendre des nouvelles et orienter au mieux la journée de chacun. L'occasion de prendre le pouls de l'activité et des collaborateurs. Donner de l'énergie et le bon tempo aux équipes dès le matin est l'une de mes priorités.

10H00

C'est l'heure des réunions destinées à lancer des projets importants ou celles du Comité de Pilotage hebdomadaire. Mais attention : pas de réunionite chez Stella : chaque échange est



constructif et amène des réponses et/ou des actions concrètes. Ces discussions avec le chef de production et le PDG permettent de faire valoir nos points de vue ou de soulever les enjeux et problématiques en cours, avec recul et bienveillance. J'ai pour habitude de dire que lorsqu'on ne progresse pas, on régresse : le souci de l'amélioration continue est au centre de nos préoccupations.

12H30

Enfin un peu de calme ! Je mange souvent ma « gamelle » devant mon poste, parcours les sites d'informations et règle quelques affaires courantes. Je préfère optimiser mon temps du midi pour ne pas terminer trop tard le soir. Il m'arrive également de rencontrer des clients ou des membres de mon réseau professionnel pour allier travail et plaisir.

14H00

Ma to-do list du jour commence à s'amincir. Je passe donc quelques heures à traiter des sujets de fond, qui peuvent s'étaler sur plusieurs semaines ou mois, et demandent plus de recul. Ces derniers nécessitent d'ailleurs quelques déplacements à l'étranger



ou en France pour rencontrer des prospects et des clients. Ce sont mes moments préférés, tant ils sont enrichissants et sources de challenges !

17H00

Au fil de l'après-midi, la baisse de productivité est palpable et je consacre la fin de journée à des tâches qui demandent moins de concentration. Je ferme l'ordinateur aux alentours de 18h30 en m'étant assuré de ne plus avoir de sujet en attente d'une réponse dans la journée. Avant de me remettre en selle pour le trajet retour, j'ai pour tradition de regarder les ventes du jour. On est passionné ou on ne l'est pas !

19H30

Retour à la maison. Pendant longtemps, j'ai travaillé le soir mais avec le recul, ce n'est pas efficace. Pire encore, c'est source d'erreurs et d'épuisement. Désormais, je me concentre sur le temps passé avec ma compagne : un bon plat, une soirée à discuter, des jeux de société. Je ne peux pas m'empêcher de parler de travail, mais c'est l'occasion d'avoir un retour extérieur sur ce que je fais. À 23h, je file au lit, il faut que je sois en forme pour demain...

@ Plus d'infos :
damien.convers@gmail.com
<https://stella-babyfoot.com>



Globe-trotteuse depuis toujours, Emmanuelle ne résiste jamais au "London Calling".

Crédit : personnel

EMMANUELLE BREUIL-SALLES CRÉATRICE D'EXPÉRIENCES

Adolescente, **Emmanuelle Breuil-Salles** (E-MBA 2023) rêvait de devenir pilote de chasse. La vie en a décidé autrement, mais cette passionnée de découvertes, d'expériences et d'histoire est malgré tout parvenue à se rapprocher des avions en choisissant le secteur du tourisme. Que lui ont appris ses trente années de vie professionnelle au sein d'une industrie dont on n'a jamais vraiment fait le tour ? Comment imagine-t-elle son avenir ? Elle livre son analyse...



Parcours

Passionnée de tourisme sous toutes ses formes, **Emmanuelle** a toujours travaillé dans ce secteur d'activité : accueil des visiteurs, voyages d'affaires, développement touristique, smart tourisme... Avidée de challenges, elle a récemment validé un MBA à l'ÉSEG, avec pour sujet de thèse... le tourisme, bien entendu ! Après le tourisme institutionnel au sein de structures de toutes tailles, elle est revenue à sa passion première : le tourisme d'affaires. Elle occupe aujourd'hui la direction de Voyages Gallia Events avec une philosophie : s'adapter, saisir les opportunités et innover, sans jamais oublier l'essentiel.

VOUS ÊTES À LA TÊTE DE VOYAGES GALLIA EVENTS DEPUIS QUELQUES MOIS. QUE FAUT-IL RETENIR À SON PROPOS ?

Voyages Gallia Events est la petite dernière de Voyages Gallia, créateur de séjours touristiques depuis 1960. En les rejoignant, je suis revenue à mes premières amours : le tourisme d'affaires. Je planifie, j'organise et je gère des events pour des entreprises en France comme à l'international (séminaires, conventions, cérémonies de vœux, etc.). J'ai également apporté mes idées en matière de développement de cette nouvelle Business Unit : déplacements sportifs, voyages institutionnels, voyage d'études pour les écoles, avec pour leitmotiv une qualité de service optimale et une véritable proximité avec nos clients. Mon expérience de plus de trente ans dans le tourisme et le MBA suivi à l'ÉSEG m'ont permis d'atteindre de telles responsabilités. J'y ai appris de nouveaux outils, j'ai élargi mon horizon professionnel et je me suis en quelque sorte réinventée.

LA RÉINVENTION CONCERNE ÉGALEMENT VOTRE SECTEUR D'ACTIVITÉ DEPUIS LA CRISE DU COVID. QU'EST-CE QUI A VRAIMENT CHANGÉ ?

Après une année 2019 record en termes de fréquentation, le tourisme a en effet subi de plein fouet la pandémie qui a plongé le secteur dans un chaos auquel personne n'était préparé. La reprise de l'activité a été marquée par un double phénomène. Le premier concerne la main d'œuvre : de nombreux professionnels se sont reconvertis et on déplore encore aujourd'hui un manque de personnel au sein de nombreuses structures. Ensuite, les clients sont devenus encore plus exigeants quant à la qualité des prestations proposées, ils ne laissent plus rien passer. Parmi les autres tendances, on peut citer la montée en puissance des nouvelles tech-

nologies au service de l'expérience client et de la fidélisation. Par chance, nous avons une longueur d'avance en la matière ! Enfin, on note un engouement pour un tourisme plus responsable.

QUE CONSEILLEZ-VOUS AUX DIPLÔMÉS INTÉRESSÉS PAR CE DOMAINE ?

Pour tirer son épingle du jeu, il est indispensable de savoir écouter, comprendre, observer et fédérer. Il faut être capable de « sentir l'époque », d'être à l'écoute du marché, innovant et de s'entourer d'autres acteurs qui peuvent apporter leurs idées et leur expérience. Ne perdez jamais de vue l'essentiel : le sens du service et la satisfaction du client ! Comprendre ses attentes et ses comportements pour adapter son offre et sa communication est un enjeu majeur. Enfin, n'oubliez pas que le tourisme est un secteur particulièrement compétitif et exigeant. Rigueur, forte capacité de travail et humilité sont essentielles. Ces dernières années, on a vu éclore de nombreuses start-ups qui souhaitaient bousculer l'industrie. Certaines d'entre elles ont disparu aujourd'hui...

COMMENT IMAGINEZ-VOUS LE FUTUR DU TOURISME ?

Je n'ai pas de boule de cristal et je n'aurai pas la prétention d'émettre la moindre hypothèse, mais il est certain que des termes comme « blockchain », « métaverse » ou « ChatGPT » vont influencer sur notre quotidien. Reste à voir comment et dans quelles proportions, en prenant en compte des réalités variées et des intérêts parfois contradictoires. Quoi qu'il en soit, connecté ou non, durable ou pas, le tourisme aura toujours la même vocation : partir à la découverte de l'autre... et de soi-même !

@ Plus d'infos : breuilsallesemmanuelle@gmail.com

SOPHIE RIGOLLE-DEVRED EN QUÊTE DE SENS

Tout plaquer pour ouvrir son gîte ou sa maison d'hôtes ? Si l'idée traverse chaque année l'esprit de milliers de Français, peu d'entre eux sautent le pas. **Sophie Rigolle-Devred** (Grande École 1995) et son mari Édouard sont allés au bout de leur rêve : en juillet 2020, entre deux confinements, ils redonnaient vie à la Grange du Héron, un village de 11 gîtes dans la vallée du Lot et du Célé. Un lieu paisible et nature qui invite les familles et les groupes (professionnels ou non) à la déconnexion, au slow tourisme et au partage. Trois ans après son ouverture, le couple d'hôtes livre un témoignage sans langue de bois, à mille lieues des reportages télévisés, et idéalisés, sur la reconversion.

APRÈS 25 ANS EN TANT QUE SALARIÉS, VOUS AVEZ CHANGÉ DE VIE ET DE RÉGION. QUEL A ÉTÉ L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR ?

Plusieurs facteurs sont entrés en compte : le sentiment d'avoir fait le tour de nos métiers respectifs, un manque d'alignement entre nos valeurs et le sens de notre travail, les temps de trajet quotidien (deux heures dans les bouchons par jour !) et l'approche de la cinquantaine. Nous ressentions ce besoin profond de ne travailler que pour nous pour la dernière partie de notre vie professionnelle. Enfin, le fait d'avoir séjourné pendant plus de dix ans en famille dans des villages de gîtes a également contribué à ce nouveau départ.

COMMENT ÊTES-VOUS PASSÉS DE L'IDÉE À L'OUVERTURE DE LA GRANGE DU HÉRON ?

Nous avons déjà une bonne connaissance de l'activité en tant que clients et avons établi une liste de cinq critères pour trouver le site idéal. Tout s'est passé rapidement puisque nous avons mis un an, contre trois en moyenne pour un projet de reprise. Nous avons d'ailleurs failli faire de mauvais choix en voulant aller trop vite ! Nous avons visité le domaine en octobre 2019, sous une pluie battante. Le site était à l'abandon, mais nous sommes parvenus à nous projeter et à saisir son potentiel. Le principal obstacle a ensuite été de convaincre une banque, malgré un apport personnel conséquent. Certaines ne se sont même pas données la peine de nous recevoir. À force de persévérance, l'une d'entre elles nous a pris au sérieux et nul

« AUJOURD'HUI, NOUS NOUS SENTONS LIBRES DE NOTRE EMPLOI DU TEMPS ET SURTOUT MAÎTRES DE NOTRE DESTIN ! ».

doute que ma formation IÉSEG et nos 25 ans de vie professionnelle ont pesé dans la balance : établir un budget, savoir lire un bilan, un compte de résultat ou bâtir un business-plan ne posent aucun problème.

VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE TRAVAILLER EN COUPLE DANS UNE ACTIVITÉ NOUVELLE. QU'AVEZ-VOUS MIS EN PLACE POUR QUE LA COLLABORATION SE DÉROULE AU MIEUX ?

Les tâches se sont naturellement réparties en fonctions de nos domaines de compétences. Édouard gère notamment les travaux, la communication et le suivi des projets. Je m'occupe de l'entretien, de la comptabilité, de l'administratif, de l'organisation des séminaires ou de l'accueil des groupes. Nous avons en commun l'accueil des résidents, l'animation et les décisions stratégiques. Le principal risque est de ne plus parler que de ça, du matin au soir. Nous avons conscience que les trois premières années nécessiteraient quelques sacrifices, nous devons désormais apprendre à déconnecter. Nous nous impliquons de plus en plus dans des associations de notre village pour prendre l'air !

VOUS SOUVENEZ-VOUS DU PREMIER CLIENT QUE VOUS AVEZ REÇU ET DE VOTRE RESSENTI ?

Bien entendu ! La première réservation en ligne reçue a été un grand moment d'émotion ! Pour notre première semaine d'ouverture en juillet 2020, nous avons reçu deux familles, de quoi démarrer en douceur, prendre nos marques et régler au plus vite tous les imprévus : pannes, fuites, filtration de la piscine. Dans ce genre d'activité, il ne faut pas avoir peur de mettre les mains dans le cambouis. La semaine suivante, le domaine était plein et nous nous sentions alors à la tête d'une belle aventure humaine.



Envie de nature et de déconnexion pour vos prochaines vacances ? La Grange du Héron n'attend plus que vous !



Crédit : La Grange du Héron

Crédit : Alexandre Luna



Partage et convivialité sont les maîtres-mots de l'aventure entrepreneuriale portée par Sophie et Édouard.

AU-DELÀ DE LA BEAUTÉ DU CADRE ET DE LA QUALITÉ DES INFRASTRUCTURES, COMMENT VOUS DISTINGUEZ-VOUS DES AUTRES VILLAGES DE GÎTES ?

Nous nous inscrivons dans une démarche d'éco-tourisme avec notamment la mise en place d'un composteur, une borne de recharge pour les voitures électriques, les boissons en verre consigné, la vente de nos propres produits locaux (huiles, confitures, etc.) ou encore un projet de panneaux photovoltaïques. L'ADEME nous a également aidés pour l'achat d'une bâche solaire pour la piscine, d'équipements électroménagers moins énergivores ou encore de poubelles de tri. Nous sommes persuadés que ces actions sèment ensuite des graines dans l'esprit de nos vacanciers. Ces derniers sont convaincus de notre approche du « slow tourisme » pour découvrir des lieux hors des sentiers battus, rencontrer des producteurs locaux ou tout simplement ralentir le rythme souvent trépidant de leur quotidien.

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE VOS TROIS PREMIÈRES ANNÉES D'ACTIVITÉ ?

Nous sommes fiers d'être parvenus à relancer une activité qui était quasiment à l'abandon lorsque nous l'avons reprise, de nous être intégrés au village, de recevoir d'excellents retours sur les sites d'avis et d'avoir atteint nos objectifs de chiffre d'affaires ! Revoir des familles pour la 4^e fois cette année et les entendre dire qu'il s'agit de leur lieu de vacances préféré est la plus belle des récompenses. Cela nous fait oublier les sacrifices et les moments parfois plus compliqués. Il faut en effet avoir conscience que c'est beaucoup de travail et d'investissement pour une rémunération très basse. Je suis passée d'un métier très spécifique, avec une responsabilité limitée, à une activité multi-tâche type couteau-suisse dans une toute petite structure. Nous devons être disponibles 7 jours sur 7, à raison de 8 mois par an et de 15 heures par jour. Malgré ce rythme intense, nous nous sentons libres de notre emploi du temps et surtout maîtres de notre destin !



Parcours

Diplômée en 1995 en pleine crise économique, **Sophie** rejoint l'entreprise Decathlon pour un CDD de trois mois. Elle y restera 25 ans ! D'abord côté production, puis en distribution sur des sujets aussi variés que le contrôle de gestion, l'approvisionnement ou la prévision de ventes. En 2018, à l'approche de son 50^e anniversaire, elle décide de donner un second souffle à sa vie professionnelle et part avec son mari à la recherche d'un village de gîtes à reprendre. En juillet 2020, elle ouvre la Grange du Héron, dans l'Aveyron.

CERTAINS LECTEURS SERONT SANS DOUTE TENTÉS DE SUIVRE VOS PAS. QUELS CONSEILS LEUR DONNERIEZ-VOUS ? QUELS SONT LES PIÈGES À ÉVITER ?

Avant toute chose, il est important de se poser les bonnes questions et d'être sincère avec soi-même : êtes-vous prêt à changer votre train de vie et votre façon de consommer ? À dégrader votre confort personnel pour un meilleur épanouissement professionnel ? À quitter vos amis et votre famille ? Avez-vous les compétences nécessaires ? Une fois que la décision est prise, attention aux charges financières, souvent sous-estimées lorsque l'on reprend une activité à dynamiser. Pensez à vous entourer d'un bon cabinet comptable et juridique, à échanger avec des groupements ou des personnes du métier. Enfin, ne pensez pas que vous serez automatiquement remplis en ouvrant : il faut savoir communiquer, se remettre en question régulièrement et s'adapter aussi bien à la conjoncture qu'aux souhaits des clients. Enfin, acceptez de ne pas tout maîtriser et n'attendez pas que toutes les planètes soient alignées pour vous lancer. J'aime citer Mike Horn pour illustrer ce propos : « pour se mettre en marche, il suffit d'avoir 5% des réponses à ses questions. Les 95% viennent le long du chemin. Ceux qui veulent 100% avant de partir restent sur place ».

@ Plus d'infos : contact@lagrangeduheron.com
www.lagrangeduheron.com

ÇA BOUGE POUR NOS DIPLÔMÉS !

Une sélection des nominations de nos diplômés au cours des derniers mois. Félicitations à eux !



AUDE BOSCHER
(GRANDE ÉCOLE 2017)

est Product Manager chez BlablaCar depuis juillet 2023.



GHISLAIN CAUDRILLIER
(GRANDE ÉCOLE 2011)

est Content & Media Director France chez Renault depuis octobre 2022.



NICOLAS ALLAN (GRANDE ÉCOLE 1996) est Chief Operating Officer chez UnionCoop depuis mai 2023.



ELOÏSE BERCHON
(GRANDE ÉCOLE 2016)

est Responsable Marketing CRM France & Europe chez Maje depuis mars 2023.



STÉPHANIE CHEVANCE
(GRANDE ÉCOLE 2000)

est Marketing Director chez Ingram Micro depuis février 2023.



VICTOIRE SENLIS REYNAERT
(GRANDE ÉCOLE 2014)

est Responsable RSE Crédit Agricole Nord de France depuis février 2023.



LAETITIA LAM (GRANDE ÉCOLE 2017)

est Global Fundraising Innovation Officer chez UNICEF depuis mai 2023.

CARNET DE FAMILLE

Parce que tous vos grands moments sont bons à partager, transmettez-les à L.noel@ieseg.fr Vous recevrez une petite surprise de notre part !

NAISSANCES

Grande École 2009 – Antoine, fils de Marie-Madeleine et **Adrien Peneranda**, né le 8 juin 2023.

Grande École 2009 – June, fille de Lia et **Laurent Stievenard**, née le 31 août 2023.

Grande École 2018 – Léon, Albane et Apolline, triplés de **Juliette Dreyer** et Pierre Denizot, nés le 27 juin 2023.

EMBA 2020 – Léonie, fille de Chiung-Fang et **Grégory Dunon**, née le 28 novembre 2022.

MARIAGES

Grande École 2011/2016 – Marie-Ange Petit et **Gautier Derrey**, le 29 avril 2023.

Grande École 2013 – **Fabien Lesur** et Mathilde Joyau, le 27 mai 2023.

Grande École et MFM 2015 – **Véronique Chaumette** et Mathis Garcia, le 1^{er} juillet 2023.

Grande École 2016 – **Mathilde Biganzoli** et Robin Bruinguier, le 10 juin 2023.

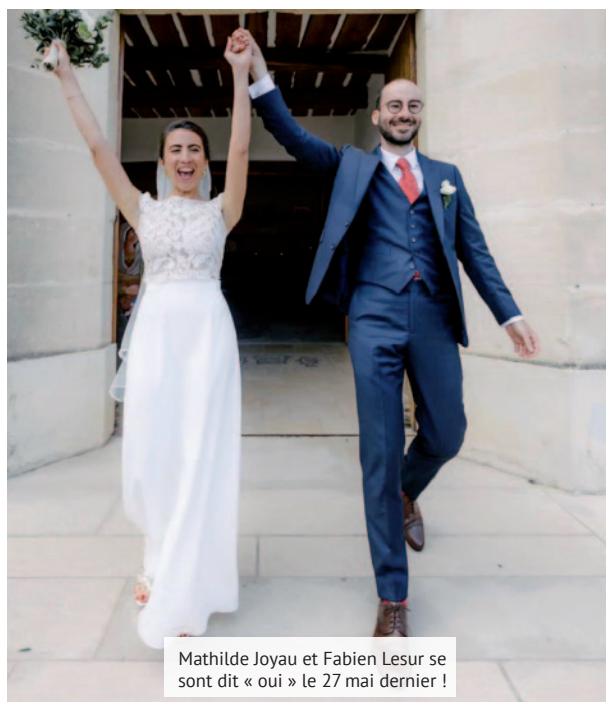
Grande École 2017 – **Béregère Planché** et Maxence Crémet, le 19 août 2023.

Grande École 2018 – **Guillaume Petit** et **Mathilde Habit**, le 29 avril 2023.

Grande École 2020 – **Caroline Gentil** et **Pierre Piron**, le 24 juin 2023.



Léon, Albane et Apolline, triplés de Juliette Dreyer et Pierre Denizot, nés le 27 juin 2023.



Mathilde Joyau et Fabien Lesur se sont dit « oui » le 27 mai dernier !

RÉSEAUX SOCIAUX : TOUJOURS PLUS DE LIENS

Pour ne rater aucune actualité IÉSEG Network entre deux numéros de IÉS !, rendez-vous sur nos réseaux sociaux : LinkedIn, Facebook, Twitter et Instagram [@iesegnetwork](https://www.instagram.com/iesegnetwork)

UN COACH PAS COMME LES AUTRES !

Crédit : IÉSEG Network



Apporter un regard neuf sur ses relations interpersonnelles, renforcer son leadership et développer sa confiance en soi grâce au cheval... tels sont les bienfaits du « horse coaching ».

Grâce au Pôle Développement Carrière, nos alumni ont pu vivre le 21 juin une expérience inédite d'accompagnement par un cheval, alternant apports théoriques et exercices pratiques. Après un temps d'information sur la relation homme-cheval, les participants ont pu mesurer la qualité de leur communication managériale en adressant des directives à leur destrier, sous l'œil avisé d'un coach équin. Un temps de débriefing leur a ensuite permis de transposer cette expérience à leur environnement professionnel. Le résultat a dépassé toutes les espérances : « je suis sortie de ce coaching avec de vraies pistes de réflexion, tant le cheval est apparu comme un puissant miroir de nos comportements ! » se réjouissait l'un d'entre eux.

@ Plus d'infos : e.toucas@ieseg.fr

I.A, VOUS AVEZ DIT I.A. ?

Crédit : IÉSEG Network



Le succès de la MasterClass en ligne proposée le 26 juin et axée sur l'Intelligence Artificielle rappelle une nouvelle fois que notre Réseau est plus que jamais ancré dans son époque.

En effet, pas un jour ne passe sans qu'un article, une discussion ou un reportage télévisé n'évoquent la fameuse « I.A. » et ses conséquences sur le monde d'aujourd'hui et de demain. Directeur de l'agence de communication Brainsonic, Mathieu Crucq a proposé aux 235 inscrits une intervention articulée autour du thème « Intelligences Artificielles génératives et Brand Content : l'heure du grand reset ? ». Grâce à des exemples concrets et pratiques, il a permis à l'auditoire de répondre à des questions aussi variées que « le brand content va-t-il être majoritairement produit par des I.A. à l'avenir ? » ou « comment les agences et les marques doivent-elles se positionner par rapport à cette innovation ? ». Une conférence aussi passionnante qu'éclairante.

@ Séance de rattrapage en replay : ieseg-network.com/news/1687092

LE PARTENAIRE DE VOS FUTURS APÉROS

Crédit : IÉSEG Network



Souvent associées aux moments de convivialité, les chips sont également montrées du doigt pour leur mauvaise qualité nutritionnelle ou gustative. Mais ça, c'était avant les chips Bellevue !

Les diplômés IÉSEG et JUNIA ont pu le vérifier le 19 septembre dernier en visitant l'exploitation Bellevue, à Sercus. En rejoignant la ferme familiale dès sa sortie d'études, Manon Loingeville (Grande École 2021) s'est lancée un défi avec ses parents (diplômés ISA) : produire des chips artisanales made in Flandres ! Leur objectif : revaloriser leurs pommes de terre grâce à un produit local et de qualité. Ainsi est née la Chips Bellevue, issue d'une pomme de terre transformée sur place, avec de l'huile de tournesol et du sel de l'île de Ré, pour un résultat moins gras et moins salé que les versions industrielles. Après avoir visité l'exploitation, les participants ont pu les croquer et leur verdict a été unanime : elles sont délicieuses. Vivement le prochain apéro !

@ Envie d'y goûter ? Plus d'infos : <https://chipsbellevue.fr>

UN AFTERWORK PERCHÉ

Crédit : Guillaume Gerard



Le 27 juin, les diplômés de Bruxelles ont pris de la hauteur en se retrouvant sur le rooftop « Le Perché » pour un afterwork mémorable, en partenariat avec la Fondation IÉSEG.

Organisé par Chloé Goueffon (Grande École 2020), Céline Sytsma - Gerard et Guillaume Gerard (tous deux Grande École 2009), l'événement a attiré 51 participants. Les sourires sur la photo souvenir ne trompent pas : le plaisir, le partage et la décontraction typiquement belge étaient au rendez-vous. Particularité de cette rencontre : la présence, pour la première fois, de la Fondation IÉSEG, représentée par Hélène Genéty. Une initiative qui marquait le point de départ d'un prochain tour de France à la rencontre des diplômés pour présenter ses missions et débiter une collecte de dons. La défiscalisation est possible grâce à un récent partenariat avec la Fondation de France. Pensez-y pour contribuer au développement de notre École !

@ Plus d'infos : www.ieseg.fr/lecole/a-propos/fondation-ieseg



YOUR LEARNING EXPERIENCE

- > Des programmes de formation sur mesure, diplômants ou certifiants.
- > Des sessions intenses et impactantes pour favoriser la transformation des participants et des organisations.
- > Des experts reconnus, un accompagnement personnalisé et des équipes engagées.
- > +1200 cadres et dirigeants formés chaque année

EXECUTIVE DEVELOPMENT



EMPOWERING CHANGEMAKERS FOR A BETTER SOCIETY